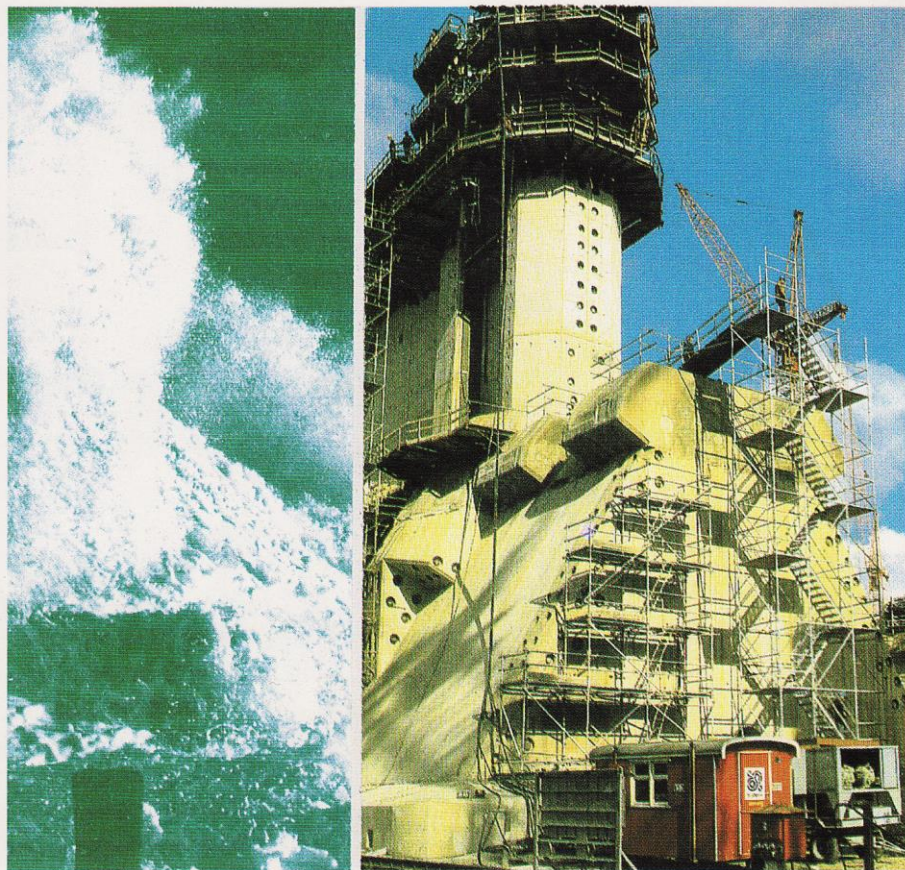


PRIX FUTURA 1991

NABLA

NOS PRODUCTION



NABLA

**Le danger ne vient pas de la mer,
mais du continent.**

Un documentaire radiophonique de

MICHAEL FAHRES

avec la coopération de

MICHAEL JUELLICH

commissioné par

DE BOVENBOUW/NOS RADIO

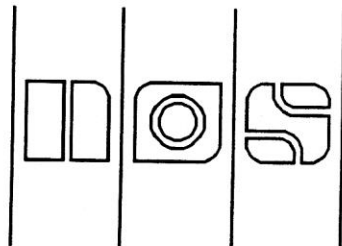
supporté par

**Fondation pour la Stimulation de Productions
Culturelles Néerlandaises à la Radio et à la Télévision**

Traduction Française

Claude Heurtaux

**Nederlandse
Omroepprogramma
Stichting**



SYNOPSIS

Après les grandes inondations de 1953 les Pays-Bas ont entrepris la construction d'un complexe de défense contre la mer: les travaux Delta. En 1970 furent placées dans le cadre de ce projet les grandes écluses du Haringvliet. Ces écluses reposent sur les poutres Nabla. Nabla est une construction ayant la forme de la coupe transversale d'un triangle isocèle. Il s'agit d'une forme très ancienne. On sait qu'à l'époque où les Hébreux se trouvaient en Egypte, il existait un instrument triangulaire ressemblant à une harpe. La construction triangulaire de Nabla se retrouve entre autres dans les pyramides égyptiennes.

Michael Fahres a, dans une poutre Nabla, fait des enregistrements pour ce documentaire radiophonique dans le barrage anti-marée du Haringvliet.

Texte et musique

Michael Fahres

Michael Jüllich

Traduction et adaptation

Vincent van Engelen

Piet Hein van de Poel

Réalisation

Piet Hein van de Poel

NABLA ?

Michael Fahres a choisi de faire des enregistrements dans le barrage anti-marée du Haringvliet en raison de son acoustique, mais aussi en raison de la présence continue du bruit de la circulation qui retentit sur la route (qui se trouve au-dessus des écluses).

Pour ce qui est de l'acoustique, le moindre bruissement est audible pendant plusieurs dizaines de secondes; un violent coup sur une cymbale résonne durant quelques minutes.

La construction définie par l'architecte comme nabla (la coupe transversale d'un triangle isocèle) renvoie non seulement à un instrument de musique de l'Antiquité (probablement l'époque à laquelle les Hébreux se trouvaient en Egypte, probablement un instrument triangulaire ressemblant à une harpe, dont il n'existe plus de dessin), mais aussi aux pyramides égyptiennes.

Outre le nom de cette "pièce radiophonique", NABLA fait référence aussi à un certain nombre de théories mathématiques, qui constituent une partie de la couche du texte.

LES COUCHES

On peut en gros distinguer trois couches dans NABLA:

LA COUCHE 1 comprend les enregistrements de percussion (Michael Fahres et Michael Jüllich) réalisés le 12 juin 1990 dans la poutre centrale nabla d'une des parties des écluses du Haringvliet.

La composition de cette couche comprend plusieurs coups donnés sur des instruments à peau tendue (tambourins) et sur des instruments à percussion métalliques (toutes sortes de cymbales, mais aussi des sounddiscs) et aboutit finalement à une véritable orgie sonore, suivie d'une pause générale de 5 secondes.

Puis la musique se détend et l'on entend à la fin souffler très doucement dans le microphone, tandis que s'estompe lentement au lointain le grondement des pneus d'auto sur la route.

LA COUCHE 2 se compose de sons de percussion électroniques, réalisés à l'aide de samplers dans le CENTRE DE MUSIQUE ELECTRONIQUE de Arnhem le 13 juin 1990.

LA COUCHE 3 est constituée par le texte, qui comprend l'histoire, une présentation de théories mathématiques et un bref aperçu historique des problèmes de l'eau, de l'écluse et de la pollution de l'eau derrière l'écluse (d'où: "Le danger ne vient pas de la mer, mais du continent"). Cet aperçu historique comprend un bref fragment du film produit par le Service d'Information du Royaume des Pays-Bas sur la catastrophe et sur les travaux Delta, et d'une interview de Suze (l'informatrice), qui gère le musée Delta, où des groupes de touristes et/ou de lycéens peuvent voir entre autres le film nommé ci-dessus.

L'histoire (interprétée par Vincent van Engelen) porte sur un homme qui s'ennuie chez lui; veut allumer la télévision; découvre que l'antenne n'est pas branchée; monte dans sa indure et va faire un tour, durant lequel il s'étonne de toutes sortes de choses de la vie quotidienne, telles les petites bornes kilométriques vertes le long de la route ou la conduite des automobilistes.

La présentation (Piet Hein van de Poel) traite de la forme nabla, d'(anciennes) théories sur la mesure de la pyramide de Chéops et des relations présumées entre les rapports de mesure et (par exemple) la circonférence de la terre, le nombre de personnes qui ont vécu et.

En outre la THEORIA NUMERORUM TYPOGRAPHICA, en d'autres termes la famille pyramidale des thèses, est abordée ainsi que la théorie qui en découle sur la signification du symbole "+" (par exemple).

Héraclide disait:

"Tout coule, rien n'existe, ni ne reste la même chose."

Cette citation pourrait être également le deuxième sous-titre de cette composition radiophonique.

LA COUCHE 4 se divise en deux sous-couches; l'une est l'enregistrement d'un tour en voiture de Boxmeer à Hilversum (réalisé le 10 juin 1990), précédé par du bruit que fait l'automobiliste en entrant dans la voiture et en la faisant démarrer.

L'autre sous-couche se compose d'enregistrements réalisés juste en-dessous des écluses du Haringvliet, sur lesquelles passe la route le 12 juin 1990).

Les deux sous-couches ont été utilisées comme couches sonores continues, qui ont été mixées de façon plus ou moins prononcée.

NABLA

SCRIPT

(BRUIT DE PAS)

VOIX D'HOMME Et continuent de marcher. Les pas continuent de marcher. Dans la direction de l'horizon, quelque part dans l'avenir le point d'intersection.

PRESENTATEUR NABLA
Le danger ne vient pas de la mer, mais du continent un documentaire radiophonique de Michael Fahres en collaboration avec Michael Jüllich, réalisé sur l'ordre de BOVENBOUW/NOS, avec le support de Fondation pour la Stimulation de Productions Culturelles Néerlandaises à la Radio et à la Télévision.

GUIDE DE LA MUSEE Evidemment on n'est plus tellement jeunes et on a connu les inondations. Et on a vu ce que peuvent faire le vent et la mer. Sans l'intervention de l'homme. Mais maintenant, surtout près des écluses du Haringvliet, on voit de temps en temps tellement de déchets, qu'on se dit: Maintenant

LE DANGER NE VIENT PAS DE LA MER, MAIS DU CONTINENT.

Parce que pas tout le monde est conscients qu'on est en train de Puer avec l'environnement. On jette beaucoup trop de déchets dans l'eau, et surtout beaucoup trop de déchets dangereux. Et les gens qui vivent ... ne pensent pas seulement à la mer et à la plage et au vent, et pas non plus aux tempêtes, mais surtout aux déchets. Qu'est-ce qu'on doit en faire? Parce que nos rivières, notre mer, nos canaux sont complètement pollués. Et on ne parle maintenant d'une catastrophe due à l'eau, mais d'une catastrophe due à l'homme.

INTERVIEWEUR Comment est-ce que c'était en 1953?

GUIDE DE LA MUSEE

On ne savait pas ce qui allait se passer. On attendait dans l'angoisse. Evidemment on était habitués à vivre ici et on avait entendu plus d'une fois le vent et l'eau. Et puis il y a eu les inondations, du Haringvliet, de Goeree Overflakkee et de Grevelingen. Les deux bras de mer ont pénétré complètement à l'intérieur du pays, et La mer a rompu les digues et le pays a été complètement inondé. Et ici à Stellendam, on est en fait sur une petite partie de l'île de Goeree Overflakkee. Et la mer a tout emporté avec elle et tous ceux qu'elle trouvait sur son passage.

(MUSIQUE DE FILM)

(PISTE SONORE DE FILM- TEMPETE)

SPEAKER Une édition spéciale de notre bulletin d'informations. L'état d'urgence a été décrété dans plusieurs parties de l'ouest du pays en raison du niveau élevé de l'eau. Divers communiqués nous sont parvenus de plusieurs localités situées sur le littoral et sur les îles de la Hollande du Sud et de Zélande. La première information est arrivée cette nuit entre 4 heures et 4 heures et demie de Zwijndrecht, où l'état d'urgence a été décrété. Selon certaines informations, la situation est critique. De nombreuses équipes sont actuellement en train de renforcer les digues.

PRESENTATEUR DE C'est en apprenant cette nouvelle que la population s'est réveillée le FILM dimanche 1er février 1953. La tempête battait alors son plein et personne ne pouvait en fait s'imaginer ce qui s'était produit la nuit dernière et ce qui allait encore se passer durant la journée. L'eau était en train de monter, tandis que les équipes renforçaient les digues. Les digues devaient à tout pris être conservées. En vain. Un formidable ras-de-marée a déferlé sur les îles de la Hollande du Sud, sur la Zélande et sur l'Ouest du Brabant.

(SON DE LA TEMPETE)

SPEAKER Voici un communiqué spécial. Les inondations qui ont frappé la nuit dernière et ce matin notre pays ont pris l'ampleur d'une catastrophe nationale. Outre les communiqués faisant état de ruptures de digues et d'inondations, nous apprenons aussi qu'il y a eu des victimes. Plusieurs polders ont été submergés ou sont inondés à l'heure actuelle. La situation est encore confuse pour le moment. Les personnes qui au moment de la rupture des digues se trouvaient dehors ont été surprises par l'eau. D'autres sont montées à l'étage supérieur de leur maison. Mais d'autres encore n'ont pratiquement pas eu le temps de monter au grenier.

(MUSIQUE)

PRESENTATEUR Les écluses du Haringvliet reposent sur les poutres Nabla. Il s'agit d'énormes triangles isocèles en béton qui s'appuient sur l'une de leurs extrémités. Chaque poutre contient à son tour quatre formes pyramidales avec, au milieu, une pyramide orientée vers l'horizon, symbole du FEU, l'élément masculin; et trois pyramides de nouveau orientées vers le bas, symbole de L'EAU, l'élément féminin.
Le FEU est entouré de L'EAU.

NARRATEUR

je suis fatigué.

Le sang me monte à la tête, si je ferme les yeux, je le sens mieux. J'ouvre les yeux. Il ne pleut plus.

Le battement de l'horloge va de plus en plus vite. Il faut que je jette l'horloge. Je n'arrive plus à rester assis. Le coussin est dur. je me lève, j'ai les bras engourdis.

Peut-être un peu de musique, je me dirige vers l'amplificateur.

Appuyer sur le bouton, le bouton de la balance n'est pas au milieu. Comme ça ça va. Le tuner est allumé. J'ai oublié l'amplificateur ... J'y vais. Allumer. La prise dans le contact.

Je n'entends rien. La prise marche pourtant. Le tuner? Ah l'antenne n'est pas branchée, je l'ai utilisée hier pour la télé.

Je n'ai pas envie d'aller en bas chercher l'antenne. Alors pas de radio.

Un disque alors. Mais quoi? Du jazz à nouveau? Quelque chose de calme. Du classique, non... voyons voir... pas besoin de retourner un disque compact... voyons voir, mmmmm, je connais déjà, j'ai pas envie.

Je suis fatigué, j'éteinds tous les appareils. La pluie bat à nouveau sur la vitre.

Ferme les yeux, ça ne va pas, il ne fait pas encore nuit. Tu ne peux quand même aller t'asseoir là? J'ai mal au dos. A force d'être assis continuellement. Ce n'est pas bon non plus.

Je glisse en avant sur la chaise. La chaise bascule, le coussin est trop glissant.

Je ne peux pas rester assis, je dois faire quelque chose, mais quoi? Où est-ce qu'est le chat? Il est en bas. Il dort toute la journée.

Je vais quand même en bas. Faut faire attention, les escaliers sont raides, on va à gauche. La salle de séjour, il fait obscur. On allume la lumière. On met en marche la télé. On s'allonge. Où est-ce qu'est le coussin. Oui... comme ça ça va. Voyons voir. Je n'entends rien. Le casque n'est pas encore branché. C'est beaucoup trop fort comme ça.

Nederland 1, un jeu, encore un, les gens là!! Le son plus bas.

Où est-ce qu'est la télécommande? Ah... Là sur la table. On s'allonge, comme ça ça va.

Voyons voir, 1,2,3,4,5,6,7,8. Dommage que cette télé soit si vieille. Huit canaux seulement, je n'ai qu'à régler sur l'appareil même. Il faut à nouveau que je me lève. Non, ce serait bien un magnétoscope. Tu ne te couches plus du tout dans ce cas-là, tu restes allongé ici.

Il n'y a rien à la télé aujourd'hui. Où est le journal des programmes? Là, non, ah oui. Gerda l'a posé hier avec les vieux journaux. Est-ce qu'elle a donné de l'eau aux plantes?

Lève-toi, j'éteinds tout de suite la télé. Il n'y a que des conneries. Chat, la ferme! T'as fini de manger? Je m'occupe d'abord des plantes. Allez, tais-toi, tu as quand même tout ce que tu veux, qu'est-ce que tu veux encore? Sale bête. Il s'ennuie certainement.

On donne encore un peu d'eau, on retourne à la salle de séjour. je m'allonge encore un peu?

Je suis tellement fatigué, on est encore plus fatigué quand on s'allonge.
Peut-être qu'un peu d'air frais me ferait du bien. Il pleut encore? J'ouvre la porte d'entrée, il pleut.

Il faut aller vite vers l'auto, on met son chapeau, son manteau. Mais où est-ce qu'est la clef? Ah, ici dans ma poche. Bon. je ferme.

Qu'est-ce qu'il y a comme eau! Une petite averse seulement, ça sera tout de suite terminé.

On y va, enfin vers l'auto.

On ouvre la portière, on s'assoit, on ferme la portière. Dieu merci, il fait sec ici.
On tourne la clef, elle reste à nouveau coincée. C'est à nouveau la fermeture du volant.
On allume le moteur, l'embrayage, la première vitesse. Et on y va.

SPEAKER

La pyramide est une figure géométrique que l'on obtient en reliant les angles d'un rectangle de la surface plane en un point en dehors de cette surface plane.

Le volume d'une pyramide est égal au tiers fois la longueur (de la surface plane) fois la largeur (de la surface plane) fois la hauteur (le point où se rencontrent les lignes en dehors de la surface plane).

Comme toutes les autres pyramides, la PYRAMIDE DE CHEOPS a une surface carrée (quadratique). Avec un côté de 232 mètres 805, la

hauteur était à l'origine de 148 mètres 208.

La base, le rectangle équilatéral donc, est de 366 aunes. Les 366 aunes sont basées sur la mesure standard, l'aune sacrée, qui est égal à 1,728 pieds. 366 aunes représentent le nombre de jours d'une année bissextile.

En multipliant les aunes sacrées des Egyptiens par 10 000, on obtient la valeur de 100 mètres. Ceci correspond au centre du cercle polaire, tel qu'il a été calculé par nos scientifiques.

Le périmètre des quatre côtés de la base de la pyramide est de 931 mètres 22. En divisant ce nombre par la hauteur double, on obtient le facteur numérique (pi) = 3,1416.

Lorsque la rapport entre le périmètre de la pyramide et la hauteur double s'élève à 3,1416, les quatre faces latérales du monument doivent alors former un angle ayant une base de 51° 51'.
ET C'EST AUSSI LE CAS.

La hauteur d'une pyramide est égale au carré de la racine de la superficie d'un côté de la pyramide.

NARRATEUR

Je n'arrive pas à sortir directement de cet emplacement, il y a quelqu'un qui m'a coincé.

Voyons voir, il n'y a plus de cyclistes, bien.

Deuxième vitesse, on embraye, on appuie sur l'accélérateur, on met le clignotant, on regarde si personne n'arrive. Il n'y a personne qui arrive. Parfait.

Pouh, quelle chaleur!
Il y a quelque chose qui fait du bruit dans l'auto.
Il y a quelqu'un qui traverse la rue.
Première vitesse. C'est rouge.

Le moteur a calé, le moteur est aussi beaucoup trop froid.
On démarre, première vitesse, on embraye.
Ce n'est pas bon de tenir tout le temps son pied sur la pédale d'embrayage.
Je suis content de ne pas être à vélo.
Ça va lentement. Ça va beaucoup trop lentement.
On ouvre la vitre, quelle chaleur, je ne peux plus continuer.

Bon, deuxième vitesse, on embraye, on ferme la vitre, parce qu'il y a un courant d'air.

Qui reste là.

Les oiseaux volent aussi beaucoup plus bas à cause de la chaleur.

Ah, il fallait justement qu'il traverse, celui-là. Ce doit être un aveugle ou quelque chose comme ça.

Ah, la route a quatre voies ici. A chaque fois qu'on pense qu'elle a quatre voies, elle devient plus étroite.

Et voilà, je viens en plus d'écraser un carton de lait. Ça sent mauvais ici, ce n'est quand même pas l'auto? 50 kilomètres la vitesse maximum.

C'est chouette comme système; il y a un seul bonhomme au feu rouge, il appuie sur le bouton et voilà que dix autos doivent s'arrêter. Ce n'est vraiment pas pratique.

Mais bien par contre pour le bonhomme.

Un autostopeur, pour Wageningue.

Bon, maintenant il faut que je fasse attention où il y a la bifurcation. Ici, tout droit.

Celui-là vient de Suisse, de Vaduz, du Lichtenstein.

Hop, par la fenêtre mon mégot de cigarette. Il n'a pas besoin de payer d'impôt, le veinard. Ça vaut de l'or, ce numéro d'immatriculation.

Ah, voilà la pancarte. Utrecht, 57 kilomètres. On se dirige vers l'autoroute.

On freine, on appuie sur l'accélérateur, on met le clignotant à droite. L'accélérateur, minutieusement enregistré.

Il y a à nouveau du bruit, là par-derrrière. Il faut que j'enlève le fourbi.

Ils ont tous leurs lumières allumées, les aveugles. Un tunnel vert. Dommage c'est déjà terminé. Voilà, on arrive enfin sur une roue à quatre voies. Malheureusement, il y a à nouveau un feu rouge. OK, à gauche. C'est rouge.

Des asperges hollandaises, des spare-ribs à volonté. Elle appartient au restaurant, cette pancarte.

PRESENTATEUR

Le plan sécant d'intersection du Méridien est, par rapport à la superficie de la base de la pyramide, égal à (π) . Abbe Moreau dit:

"ET C'EST AUSSI LE CAS".

On ne sait pas, certes, la hauteur exacte de la PYRAMIDE DE CHEOPS; on doit donc se baser sur le Pyramidion, la petite pyramide en or, qui se trouvait au sommet de la grande pyramide.

La longueur de l'équateur est égale à la hauteur du Pyramidion fois la hauteur de la pyramide entière, multipliée par 10 puissance carré.

Pour calculer la distance de la surface terrestre au centre de la terre, il faut multiplier le périmètre de la base de la pyramide par 24 puissance 3 divisé par 2.

Si l'on multiplie la surface recouverte par la base de la pyramide par 96 fois 10 puissance 8, ce nombre sera égal à 196 810 000 milles carré, ce qui est également la superficie de la terre. Aglié dit:

"ET C'EST AUSSI LE CAS".

Du sommet à la base le volume de la pyramide, mesuré selon la mesure de capacité égyptienne, s'élève à environ 161000 000 000.

Combien d'âmes ont pu vivre sur cette terre depuis Adam jusqu'à nos jours? Approximativement entre 153 000 000 000 et 171 900 000 000. Piazzzi Smyth dit:

"ET C'EST AUSSI LE CAS".

THEORIA NUMERORUM TYPOGRAPHICA

La famille pyramidale des théorèmes.

(On ouvre la parenthèse, zéro plus zéro, on ferme la parenthèse, est égal à zéro, etc.)

$$(0+0)=0$$

$$(0+S0)=S0$$

$$(0+SS0)=SS0$$

$$(0+SSS0)=SSS0$$

$$(0+SSSS0)=SSSS0$$

Supposons que: $[(0+S0)=S0] = [(0)+a]=a$

Le chaînon de contenu global entièrement quantifié est alors $(0+a)=a$

Lorsque tous les chaînons de la famille pyramidale des théorèmes lâchent, on obtient alors un chaînon de contenu global entièrement quantifié, qui résume l'ensemble.

Par exemple le symbole "+" fait penser que toute formule dans laquelle se trouve le signe plus contient quelque chose de connu, quelque chose de familier quelque chose de censé sur l'opération qui nous est connue, familière, que nous appelons addition. Nous sommes gênés d'ajouter le nouvel axiome suivant:

$(0+ \text{ environ } a) = \text{environ } a$

En plaçant cet axiome vis-à-vis de la famille pyramidale des théorèmes, nous sommes gênés par une contradiction apparente entre les deux.

Mais il se pourrait que cette contradiction apparente (appelons ça (Omega)) ne soit pas la même que celle que nous appelons contradiction.

Ce qui vient d'être dit est né de la comparaison:

1. une famille pyramidale de théorèmes qui supposent collectivement que tous les nombres naturels présentent une certaine qualité.

et:

2. un simple théorème, qui semble supposer que les nombres naturels ne présentent pas tous une certaine qualité.

Par analogie avec ce qui précède: le système (Omega)(qui suppose une contradiction apparente) est aussi difficile à comprendre que la Géométrie non-euclidienne qui est facilement admissible.

Ou :....

(ARRET CENERAL)

NARRATEUR

Bon, Utrecht, 55 kilomètres. A gauche, on embraye, on accélère, troisième vitesse. Tiens un Belge au bord de la route. Il est peut-être en panne?

Au fait, qu'est-ce que c'est ces petites pancartes vertes? Là il y a marqué 20,9. C'est la distance jusqu'à la prochaine borne téléphonique? Je ne suis pas en panne, moi! Marcher plus de 20 kilomètres, non, ce n'est pas possible. 20,2, ah ah, des distances de 100 mètres! Ah non, 200 mètres. 20,0. 200 mètres à droite... hum, là il y en a une. A gauche, il y a une station-service, j'ai encore assez d'essence? Oui, ça doit suffire.

C'est rouge, on débraye, on freine. Et nous revoilà arrêtés. Ah, c'est une nouvelle auto, quel drôle de modèle? Le cul, la vitre-arrière, la transition. Quel mauvais goût!

Audio Bell. Voilà à nouveau une station-service à droite. 19,5. Parking dans 600 mètres. A gauche, ça va... non, ce n'est pas là que je dois aller. Utrecht, tout droit. Mais allez-y! Monsieur doit absolument passer.

Le revoilà. Hop, mais oui, il franchit l'autre voie, et puis un autre par derrière. Ça m'étonne encore qu'ils ne se soient pas rentrés dedans. Nimègue, Apeldoorn, Oberhausen, Utrecht tout droit. Troisième vitesse, on embraye, on accélère. Bon, maintenant il faut aller à droite. La A 12.

Le clignotant, Utrecht 52 kilomètres. Mais ils l'ont déjà dit tout à l'heure! A non, c'était 57 kilomètres. L'autoroute.

Un virage à droite, attention, 150 mètres. 119,9 D. Ce n'est quand même pas la distance à la prochaine borne téléphonique?

119,8 D. Qu'est-ce que ça peut vouloir dire, ce D? 119,7. Voilà une voiture qui arrive, il n'y a rien qui arrive, par derrière non plus. On reste sur la gauche, on met le clignotant. Bien.

On reste d'abord un tout petit moment sur la voie de droite, on se met en quatrième vitesse, on embraye, on accélère. On met le clignotant de gauche.

129, niais c'est faux. Ce doit être quelque chose d'autre, je ne sais pas, moi non plus. Les numéros continuent sur l'autoroute, mais où est-ce que ça commence et où est-ce qu'ils s'arrêtent?

Amsterdam 118 kilomètres, mais ce n'est quand même pas possible? Ce n'est pas ça. Maintenant on fait du 80, et pas du 120.

Le type, là, avec sa caravane, il retient toute la circulation. Oh, en plus il va à gauche. Mais bien sûr!

On dirait un landau, sa caravane.

Il fait tellement lourd aujourd'hui. je ne comprends pas. A la maison aussi il faisait lourd. Ce n'est quand même pas la Saint de glace? Non, c'est en mai.

Van der Meent, Zephyr, ah il va enfin un peu plus vite. En plus il porte un chapeau. Et puis il regarde autour de lui, pas la route, mais la bruyère.

Ils ont déjà allumé leurs lumières. Mais pourquoi est-ce qu'ils font ça, il fait quand même jour, non?

Il y a un orage qui se prépare. C'est quand même une station météorologique.

L'air est pollué, on ne voit presque plus rien. Pas besoin de lumière.

On va à nouveau à gauche, on double un petit instant. Hé, en voilà un qui a mis son essuie-glaces. Qu'est-ce qu'il y a comme monde sur la voie gauche. 4 heures 10. A la Pentecôte il y avait un bouchon de 35 kilomètres. Utrecht, 42 kilomètres, Ede, Wageningenue.

Le car, Rinkelberg, de Raat. Sécurité et lait au chocolat.

C'était un optimiste, celui-là, Adria, hum, il fait mauvais temps là-bas.

Une Trabant de la RDA. Il n'y a pas marqué DDR, mais seulement D.

104,5, on double un instant. Quel drôle de truc.

Restaurant, 1 200 mètres Veendendaal.

Quel monde, comme ça je n'arrive pas à aller plus vite.

Une colline totalement plate. Il y a seulement un buisson dessus. On peut voir aux routes que la Hollande est plate.

Ici il faut que je fasse attention, il y a souvent des contrôles radar. 0% je ne suis pas le seul. On est tout près de Driebergen. Une Porsche, pas mal comme voiture.

La seule station-service de toute la région. J'ai encore de l'essence. Mais oui, j'en aurai assez.

PRESENTATEUR

Etre n'est ni plus ni moins que ne pas être. Le rapport matériel avec le facteur temps est le FEU, dans lequel tout se consume et se décompose en soi-même. Héraclède dit: "Tout coule, rien n'existe ni ne reste la même chose".

Les pyramides en degrés sont des échelles solaires qui nous amènent plus près du FEU, du temps.

Le triangle isocèle d'un des côtés de la pyramide indique ce que l'on appelle une évolution "ternaire", indique la succession, indique le facteur temps. Le carré de la base de la pyramide représente la simultanéité, la disposition de la coexistence, de l'espace et du Cosmos.

NARRATEUR

Il pue, ce cendrier. Ce serait beaucoup mieux d'avoir un système avec évacuation D'EAU. En plus ça chauffe ma radio. Je n'ai qu'à moins fumer alors, ou vider le cendrier. Il faut fermer le cendrier. Quelle odeur. Aïe, je me suis coincé le doigt, voilà que mon ongle est cassé.

On doit être quand même à la hauteur d'un parking maintenant? C'est toujours la même chose, la lumière du compteur d'essence se met à brûler juste après qu'on a dépassé une station-service. Mais bon je ne vais pas m'arrêter pour un cendrier. Maarsbergen, la

prochaine sortie, c'est Driebergen.

Mais oui, mais oui, mets-toi entre les deux. Je ne comprends vraiment pas; les gens ne font absolument pas attention s'il y a quelqu'un qui arrive, ils foncent carrément. Et quand on les regarde, ils font comme si de rien n'était Puh!!!

Ceux-là, ils font du 120. C'est aussi interdit de faire plus.

Mais celui-là, il veut doubler, donc il double. Qu'importe! Une station-service à 100 mètres. La lumière s'est de nouveau éteinte. je n'ai pas besoin de prendre de l'essence, à moins que...

A 12, E 35, quelle odeur il y a dans ce cendrier. C'était quand même bien une cigarette qui sentait mauvais? On ouvre à nouveau le cendrier. Il y en a encore une qui brûle en-dessous. Il faut que je fasse un instant attention en roulant. Maintenant.

Ça brûle bien maintenant, dis donc! Ah, voilà des cendres sur mon pantalon.

Central Trailer.

Dans dix minutes je suis à nouveau chez moi. Il fume encore, le cendrier? Oui, il continue à fumer.

Parfois je ne pense à rien, quand je roule. A des espaces vides, à des rues vides, ce serait bien.

Bon, je n'ai qu'à me mettre sur la droite, parce que celui qui est derrière moi veut me doubler. Et quand il doit doubler, il ne le fait pas. Il ne fait pas plus que du 120.

Attention, une Opel d'Autriche.

Ce que c'est bête, 22 P et R.

A gauche, on regarde s'il y a quelque chose qui arrive. Utrecht, 15 kilomètres.

On se rapproche, on n'est pas sorti de l'auberge.

100 kilomètres. Maintenant je dois faire du 100 à l'heure.

Il brûle toujours, ce cendrier. C'est incroyable. Il faudrait que j'apprenne à vider plus tôt le cendrier.

Je serai content d'être débarrassé de cette mauvaise odeur.
On ouvre la vitre un petit instant. je vais jeter le cendrier dans le w.c. quand je serai rentré chez moi. L'EAU éteint le FEU. On allume la ventilation. Celle-ci ventile par le vent qui rentre en roulant. L'autre par un ventilateur. Il est quand même devant, le ventilateur?

PRESENTATEUR

Les écluses du Haringvliet reposent sur les poutres nablo. Il s'agit d'énormes triangles isocèles en béton s'appuyant sur l'une de leurs extrémités. Chaque poutre contient à son tour quatre formes pyramidales avec, au milieu, une pyramide orientée vers l'horizon, symbole du FEU, l'élément masculin;

et;

trois formes pyramidales de nouveau orientées vers le bas, symbole de L'EAU, l'élément féminin.

Le FEU est entouré de L'EAU.

ET POUR NOUS C'EST AUSSI LE CAS.

NARRATEUR

Il faut que je sorte ici. Utrecht, 600 mètres.
A droite, on met le clignotant.

Regarde à gauche, à nouveau un bouchon. Pough, si j'étais là...

A droite. Déviation Utrecht-Est, c'est celle-là que je dois prendre.

Ah, c'est seulement à partir du 21 juin. Pas de problème, on est le 15 juin aujourd'hui. On peut continuer.
Drôle de lumière!

611 Y
63,0

ces petites pancartes vertes, ce n'est quand même pas la distance pour Amsterdam ou Rotterdam? Oh, peut-être pour La Haye? Qu'est-ce que c'était alors, 159, on a roulé 50 kilomètres, oui, c'est exact.

Utrecht-Est, on met le clignotant à droite, on se met sur la bonne voie.
Voilà qu'il se remet à couvrir.
je suis bien content de ne pas fumer des cigarettes avec filtre.
Mais il y a des filtres dans mon cendrier, ce n'est pas à moi, mais à quelqu'un d'autre, merde!

C'est insoutenable, cette odeur.

Hé, qu'est-ce qu'il vole bas, cet oiseau!

"C'est ainsi que Dieu a aimé le monde", il y marqué sur cette église, oh là là. En rouge.

Où est-ce qu'ils vont trouver ça?

Et si je vidais le cendrier dans cette station-service? Tu vois, juste au moment où je veux le vider, il s'arrête de fumer. je suis tout de suite chez moi.

Stop. OK, le feu est rouge. On débraye, on freine.

On regarde par derrière, pas de cyclistes.

Stop. C'est rouge. 50 kilomètres, vitesse maximum. Appareils auditifs. Fin à l'apartheid. Boycottez. Tout droit.

Qui est-ce qui roule, là? Derrière le vélo, à droite, tout droit. Il cherche à se garer, non.

Feu rouge, à droite, à droite, voilà quelqu'un à vélo, va un peu plus vite. En plus il traverse, mais oui!

Ces trous là, c'est mauvais pour la voiture.

On met le clignotant à gauche, il y a une place pour se garer? Parfait, juste devant la porte.

Mon dieu, comme je suis content d'être à nouveau chez moi!

On éteint le moteur, on bloque le volant, on sort la clef. Et voilà. Il ne pleut plus. On ouvre la porte, on sort, je suis debout, on tourne, on ferme, mais où est la clef, on ferme.

On traverse. Il n'y a pas d'auto? Il n'y a pas d'auto.

INTERVIEWEUR

Comment est-ce que c'était en 1953?

GUIDE DE LA MUSEE

On ne savait pas ce qui allait se passer. On attendait dans l'angoisse. Evidemment on était habitués à vivre ici et on avait entendu plus d'une fois le vent et l'eau. Et puis il y a eu les inondations, du Haringvliet, de Goeree Overflakkee et de

Grevelingen. Les deux bras de mer ont pénétré complètement à l'intérieur du pays, et ..

La mer a rompu les digues et le pays a été complètement inondé. Et, ici à Stellendam, on est en fait sur une petite partie de l'île de Goeree Overflakkee. Et la mer a tout emporté avec elle et tous ceux qu'elle trouvait sur son passage.

Evidemment on n'est plus tellement jeunes et on a connu les inondations. Et on a vu ce que peuvent faire le vent et la mer. Sans l'intervention de l'homme. Mais maintenant, surtout près des écluses du Haringvliet, on voit de temps en temps tellement de déchets, qu'on se dit: Maintenant

LE DANGER NE VIENT PAS DE LA MER, MAIS DU CONTINENT.

Parce que pas tout le monde est conscients qu'on est en train de jouer avec l'environnement. On jette beaucoup trop de déchets dans l'eau, et surtout beaucoup trop de déchets dangereux. Et les gens qui vivent ... ne pensent pas seulement à la mer et à la plage et au vent, et pas non plus aux tempêtes, mais surtout aux déchets. Qu'est-ce qu'on doit en faire? Parce que nos rivières, notre mer, nos canaux sont complètement pollués. Et on ne parle maintenant d'une catastrophe due à l'eau, mais d'une catastrophe due à l'homme.

PRESENTATEUR

NABLA

Le danger ne vient pas de la mer, mais du continent

un documentaire radiophonique de MICHAEL FAHRES
en collaboration avec MICHAEL JÜLLICH

Nous remercions Douglas R. Hofstadter, Janette Woolverton, Otto Weerth, Aleister Crowley, Umberto Eco, Marcel Homet ainsi que

Martin, Jan, Suze (Guide de la Musée), Arno,
les Ecluses du Haringvliet, les Ponts et Chaussées

et le

Fonds pour la Stimulation de Productions Culturelles à la Radio et à la Télévision.

Les enregistrements sonores ont été réalisés dans l'une des poutres Nabla des écluses du Haringvliet, près de Stellendam.

C'était la dernière émission de la série des pièces radiophoniques. De Bovenbouw a été réalisé aujourd'hui par

Vincent van Engelen

Michael Fahres

Lex Goode

Michael Jüllich

Klaas Wiedijk

et Piet Hein van de Poel

FIN

NABLA

**Le danger ne vient pas de la mer,
mais du continent.**

Texte & Musique

Michael Fahres

Michael Jüllich

Musiciens (percussion)

Michael Fahres

Michael Jüllich

Narrateur	Vincent van Engelen
Présentateur	Piet Hein van de Poel
Réalisation technique	Lex Goode
Enregistrement	Piet Hein van de Poel
Rédaction De Bovenbouw	Vincent van Engelen Michael Fahres Klaas Wiedijk
Réalisation	Piet Hein van de Poel
Avec le soutien de	Fondation pour la Stimulation de Productions Néerlandaises Culturelles à la Radio et à la Télévision
Nous remercions	Douglas R.Hofstadter, Janette Woolverton, Otto Weerth, Aleister Crowley, Umberto Eco, Marcel Homet and Martin, Suze (guide de la musée), Arno

NABLA

UN TEXTE SUR

LE VOYAGE

C'était en 1953

Un endroit, la digue raconte son histoire.

La digue, un bouclier conçu et construit par l'homme, se rompt.

Un symbole des résultats, de la science et de la civilisation de l'humanité: des terres conquises, gagnées sur la mer.

C'était en 1970

Un barrage anti-tempête a été construit.

Les fermetures reposent sur des poutres Nabla. Il s'agit d'énormes triangles en béton placés la tête en bas. A l'intérieur de chaque poutre se trouvent quatre autres constructions pyramidales: au centre, l'une des pyramides est orientée vers l'horizon, le symbole de l'élément masculin FEU, et les trois autres ont la tête en bas, le symbole de l'élément féminin EAU.

Le FEU est entouré par l'EAU.

Maintenant : 1990

Le danger ne vient pas de la mer,
mais de la terre.

Le pays situé derrière le barrage anti-tempête est pollué. les rivières déversent leurs eaux résiduaires vers les fermetures, où elles s'évaporent.

Le barrage anti-tempête, un bouclier, futur symbole de l'humanité pour les catastrophes de l'environnement.

Vie quotidienne: 1990

Un homme, comme à l'ordinaire, va en auto de A à B.
Il prend tous les jours la route au-dessus du barrage: il a foi dans les sciences - comme on l'a vu à travers les âges.

La pyramide, un symbole de la science, des résultats et de la civilisation de l'humanité: la distance entre A et B de la pyramide est en rapport proportionnel avec la planète Terre.

A cette époque

Le Nabla est un ancien instrument de temple égyptien: une harpe, une cythare, un luth?

Demain

La terre est séchée.

Chaleur brûlante.

D'étouffantes rivières brunes coulent.

EST C'EST AINSI

POUR NOUS AUSSI

Michael Fahres/ le 21. janvier 1991